

Bernard de Montréal - Daniel Ménard

L'INSÉCURITÉ DANS LA COMMUNICATION

Daniel Ménard (DM) : *Dans la deuxième partie, nous traiterons du sujet qui s'associe à : "L'insécurité dans la communication". Bernard, la communication pour plusieurs personnes, est certainement l'aspect le plus vital de leur entente, de leur synchronicité, pour prendre des décisions, pour agir, mais il se révèle souvent que dans cette même communication, il se relève beaucoup d'insécurité. J'aimerais que vous nous parliez du pourquoi les gens vivent autant d'insécurité lorsqu'ils ont à se manifester vers un autre ?*

Bernard de Montréal (BdM) : Bon ! La communication, le phénomène de la communication, le phénomène de s'exprimer, la capacité de s'exprimer, le pouvoir de s'exprimer, dans le fond, ça représente un certain degré de présence d'Esprit à travers l'ego, et comme j'ai toujours dit, l'Homme c'est un peu comme un être à trois étages. Il y a l'être matériel, il y a l'être astral, puis il y a l'être mental pur, il y a l'être au niveau du plan de l'Esprit, puis l'Homme fonctionne beaucoup plus au niveau de l'âme qu'au niveau de l'Esprit, et parce qu'il fonctionne au niveau de l'âme, il vit beaucoup de mémoriel. Donc sa conscience mentale, elle est constamment assise sur un bagage d'informations, de notions qui ne sont pas clairement définies dans l'Esprit de l'Homme.

Ce qu'on apprend de l'extérieur, ce qu'on apprend du monde, fait partie du développement de notre mémoriel, mais l'Homme sait des choses, et pour que l'Homme en arrive à pouvoir exprimer ce qu'il sait, il faut que cette énergie-là passe à travers sa conscience astrale, autrement dit déplace, si vous voulez, des vibrations ou des énergies qui sont inférieures à l'énergie de son Esprit.

L'Esprit c'est très puissant parce que l'Esprit c'est la Lumière de l'Homme, c'est son Intelligence intégrale, c'est son Intelligence pure. Mais l'Homme, à cause de sa conscience involutive, est un être qui pendant des millénaires a appris de l'extérieur, donc il s'est développé chez lui une tendance à écouter et à répéter ce qu'il avait entendu. Et pour devenir un bon communicateur, pour pouvoir facilement s'exprimer, pour pouvoir rendre ce qu'on sait ou ce qu'on est, ce qui équivaut à une grande ou à une bonne communication, ça demande que l'être perde de son insécurité psychologique.

Pour perdre son insécurité psychologique, il faut que l'être apprenne à se tester par rapport au monde, on le fait expérimentalement tous les jours, on se teste par rapport au monde. Par contre, les tests qu'on vit par rapport au monde ne sont pas toujours conclusifs, dans ce sens qu'on n'a pas suffisamment de conscience de soi pour pouvoir parler au monde et ne pas retenir leurs impressions. Quand les gens parlent à des gens, ils parlent toujours à des gens en fonction de ce que les gens vont leur revenir, et ça, c'est une déformation psychologique, c'est une mauvaise habitude, parce que dans le fond, quand tu parles à quelqu'un, l'expression créative de ton mental est dirigée vers son mental.

Si l'expression créative de ton mental est suffisamment ajustée, dans ce sens que, par exemple, si l'ego est suffisamment transparent, si la personne qui t'écoute te reçoit bien, si la personne qui t'écoute ne sent pas, ne se sent pas agressée dans l'écoute, à ce moment-là, la personne va facilement aimer ou vouloir t'écouter, parce que c'est un plaisir de parler avec quelqu'un.

Par contre si l'Homme a trop d'insécurité, s'il y a trop de déformation, s'il y a trop de mémoriel, s'il y a trop d'émotion dans le mental, quand tu vas parler à l'autre, l'autre va détecter ça. L'Homme fonctionne un peu comme un radar, et en détectant ça, il va vibrer une énergie qui va revenir vers ta personne. Ça, ça va déboussole ton être, donc ça va couper la communication ou le lien que tu as avec ton Esprit, ça va déstabiliser ton énergie, et ça va rendre la communication plus difficile.

Donc pour apprendre à communiquer, il faut d'abord réaliser que la personne ou que les gens avec lesquels on parle, on doit leur parler en fonction non pas d'une attitude, mais en fonction d'un don de soi vers eux, parce que parler de communication, ce n'est pas nécessairement parler de communication verbale, le silence aussi c'est de la communication. Il y a des gens qui veulent tellement communiquer, ils sont tellement pressés de communiquer qu'ils agressent les autres, et je conçois que pour devenir un bon communicateur, pour pouvoir facilement s'exprimer, il faut d'abord développer une grande capacité d'écoute.

Puis développer une grande capacité d'écoute, pas dans le sens passif du terme, mais dans le sens intelligent, réceptif du terme, ça nécessite et ça demande une certaine humilité, ça nécessite un certain amour de l'Homme. Ce sont des facteurs ça, qui engendrent l'écoute. Si tu parles à quelqu'un, puis quelqu'un te sait comme étant une personne qui a de l'écoute, ensuite le processus de communication va être très très facile. Mais si tu n'as pas d'écoute, puis tu veux parler, puis tu veux te prouver, puis tu veux toujours établir ce que toi tu sais, ou ce que toi tu penses que tu sais, à ce moment-là les gens, les autres ego, les autres radars, vont réagir, puis c'est malgré eux-mêmes parce que les êtres ont tous un certain degré de conscience astralisée.

La communication, c'est un phénomène qui grandit avec l'Esprit. Plus il y a d'Esprit, plus la communication grandit, plus la sécurité s'établit dans le mental de l'Homme, dans ce sens que plus il est facile pour lui de réaliser que ce qu'il dit, ça a de l'allure, pas simplement pour lui, mais pour l'autre aussi. Parce que les gens pensent ou ont l'impression que c'est ce qu'ils disent qui compte, ce n'est pas ce que tu dis qui compte, c'est comment tu le dis.

Tu peux dire n'importe quoi à une personne, ça peut se tenir debout, ça peut ne pas se tenir debout, mais la façon comment tu le dis, comment tu le transportes, comment tu la crées cette impression-là, c'est ça qui va déterminer la facilité de pouvoir engendrer avec cette personne-là un courant d'énergie qui va faciliter la communication. Moi, je n'en ai pas de problème de communication avec les gens, il y a des gens qui me parlent, je les écoute. La première chose que je fais quand les gens me parlent c'est d'écouter, parce que j'aime ça écouter, je suis tanné de parler. Je parle, ma vie c'est parler, je suis comme un haut-parleur.

Ça fait que de temps en temps, j'aime ça fermer le haut-parleur puis écouter, puis on serait surpris de réaliser jusqu'à quel point les gens ont des choses à dire, mais on ne leur donne pas la chance. On ne leur donne pas la chance parce qu'on est tellement pris avec ce qu'on a nous autres à dire, qu'on perd la notion, on perd la vision de l'autre, donc ça rend avec l'autre la communication difficile, puis ça, ça devient un jeu gauche-droite, gauche-droite, ça fait qu'il vient un point que communiquer c'est difficile, lorsqu'en fait ça ne l'est pas !

DM : *Comment se fait-il que les gens qui écoutent, dans la plupart des cas, se sentent menacés par ce qu'ils entendent, dans le sens que, pour eux autres, en tout cas pour bien des gens qui écoutent, c'est comme se soumettre à la parole de l'autre ?*

BdM : Oui. Ça, c'est parce qu'ils n'ont pas de centre de gravité. Quand tu écoutes quelqu'un, quand quelqu'un te conte sa salade, parce que c'est toutes des formes plus ou moins développées de salades, concombre... Quand quelqu'un te conte sa salade, si tu n'as pas de centre de gravité, si tu n'es pas "sécuré" avec toi-même, automatiquement sa salade, tu vas vouloir la contester, tu vas vouloir la repousser, tu vas vouloir la mettre en doute, tu vas vouloir la questionner. Parce que dans le fond, un ego n'a rien à apprendre d'un autre ego, mais dans l'autre fond, un ego a beaucoup à échanger avec un autre ego, donc dans le phénomène de communication, il y a deux pays.

Il faut que l'Homme réalise qu'un ego, dans sa nature égoïque, involutive, astralisée, il n'a rien à apprendre d'un autre ego, personne n'est intéressé à la salade de l'autre. Mais si

la salade de l'autre est engendrée avec une telle finesse, une telle intelligence, un tel amour de l'autre, à ce moment-là, l'autre ego il va vivre, il va la prendre ta salade, il ne va pas la prendre parce que c'est une bonne salade, mais il va la prendre parce que c'est une salade qui est bien découpée.

DM : *Donc si je comprends bien, peu importe ce que l'on dit, ce qui est important, c'est de respecter l'écoute de l'autre quand on parle, puis pour celui qui écoute, j'imagine qu'il y a aussi le respect de laisser parler l'autre ?*

BdM : Parce que ça s'engendre. J'ai toujours... Je disais souvent dans mes séminaires, je disais : **A** parle à **B** dans une communication, ce n'est pas **A** qui est responsable du grand développement de la communication, c'est **B** d'abord. Si **B** est capable de s'asseoir, puis écouter **A**... Supposons que **A**, c'est un Français, on sait que d'après les mœurs, les Français ont une capacité de te "brûler", bon ! (rires du public).

Ça fait que tu écoutes un Français là, puis tu l'écoutes cinq minutes, dix minutes, quinze minutes, une heure, une demi-heure, une journée. Si tu écoutes un Français pendant une journée, il va t'aimer, il ne peut pas faire autrement, comprends-tu ? Ça fait qu'après ça, toi... Si t'es un "p'tit" Canadien Français, puis tu parles mal, puis tous tes mots sortent "croches" (tordus), le Français t'ayant aimé parce que tu lui as donné de l'écoute, à ce moment-là il va t'écouter. Ça fait que de la conversation va s'engendrer, tu ne sentiras pas le problème de communication centenaire avec un Français.

Mais la communication commence dans l'écoute, et les gens qui ont des problèmes de communication sont des gens qui manquent d'écoute, parce que les êtres humains sont très très sensibles, et quand je dis qu'un ego n'a pas besoin de savoir ce qu'un autre ego pense, je suis très sérieux. Mais j'ajoute à ça qu'un ego peut avoir le très très grand plaisir de ce qu'un autre ego pense, ça fait que ce n'est plus pareil là ! Là, tu passes de l'enseignement qu'on a tendance à faire, à l'échange.

Le problème avec les gens, c'est qu'ils veulent enseigner, l'ingénieur veut enseigner, le médecin veut enseigner, le prof veut enseigner, le psychologue veut enseigner, tout le monde veut enseigner, puis il ne s'agit pas d'enseigner, il s'agit d'échanger avec quelqu'un sur un plan technique, sur un plan psychologique, sur un plan philosophique, sur un plan occulte, "*whatever*" !

DM : *Mais moi, la problématique de l'écoute, je l'ai à l'occasion d'être placé dans des situations où un individu veut m'enseigner quelque chose, et je vais l'écouter pour le respecter dans un temps, mais comme vous dites, s'il prend la nature française, il y passe*

sa journée, puis qu'il me donne une deuxième journée d'enseignement, il y a une saturation ?

BdM : Effectivement, effectivement, selon notre sensibilité, effectivement il y a des situations où les gens, il faut que tu les tasses, parce que si tu ne les tasses pas, ils vont parler “*forever*”, parce qu'il y a une expression américaine qui dit que : il y a des gens qui sont des “*motor mouth*”, j'aime beaucoup l'anglais, c'est très explicite, des “*motor mouth*”, c'est comme un moteur dans la gueule, c'est de la mécanique, c'est de la machinerie, tu les “*plogues*”, puis ils parlent ! (rires du public).

Ça, tu peux... Si tu veux faire... Si tu es intéressé à faire un contact avec quelqu'un qui est un “*motor mouth*”, tu vas l'écouter pendant une heure, une demi-heure, “*whatever*”, mais ça, il faut que tu saches pourquoi tu fais ta connexion avec. Mais écouter un “*motor mouth*” pour rien, parce qu'il s'impose dans sa motricité verbale, éventuellement toi tu perds de l'énergie, ça fait qu'il faut que tu coupes ça. Mais ça, ça demande un centre de gravité encore.

DM : *Il y a un autre aspect aussi, c'est qu'un individu qui parle à un autre, je parle pour ceux qui sont très psychologiques, et que l'autre écoute, c'est quelquefois et souvent interprété comme une forme d'autorité. Lui a à apprendre quelque chose, il m'écoute, et on lui donne le statut de témoin d'une vie ou d'une façon de vivre ?*

BdM : Oui, mais ce qui fait que les gens qui parlent ou qui sont verbaux ont tendance à sembler autoritaires, c'est parce qu'ils n'ont pas la finesse, ils ont l'intelligence, ils ont une certaine créativité, mais ils n'ont pas la finesse. Donc automatiquement, si tu as de l'autorité ou de l'expérience dans un certain domaine, mais tu n'as pas la finesse, ben, à ce moment-là tu vas apparaître, tu vas transparaître comme étant de l'autorité en manifestation, puis ça, ça devient fatigant parce que tu ne respectes pas l'autre.

Pour être un grand communicateur, pour avoir une grande facilité de communication, il faut avoir un grand respect de l'autre. Ça, ça fait partie de l'être lui-même. Donc que tu parles un petit peu ou que tu parles beaucoup, il faut que tu aies le respect de l'autre, sans ça l'autre va sentir de l'autorité. Puis si tu es très verbal, si tu as beaucoup d'expression comme des gens ont, tu as une grande éducation, ainsi de suite, puis que tu manifestes de l'autorité, à ce moment-là tu vas la colorer ta conversation ! Tu vas faire vibrer le type avec lequel tu parles sur le plan émotionnel, tu vas le contester sur le plan mental, puis aussitôt que tu contestes une idée, déjà tu manques d'intelligence, parce que c'est une illusion.

Bon, tu vas prendre un être humain qui est très très simple, qui n'a pas des grands moyens dans le sens qu'il n'est pas allé à l'Université, il n'a pas beaucoup de scolarité, ainsi de suite, mais si tu t'assieds, puis que tu as de l'écoute, il y a de l'Esprit qui passe à travers ce mental-là. Ça fait que si tu as de l'écoute, tu es réellement, réellement... Si tu es conscient, puis tu n'es pas insécure, tu vas être capable de lui donner le temps, pour que lui dans son manque d'éducation puisse s'exprimer. Puis lui là, il va commencer à sentir qu'il se passe quelque chose entre toi et puis lui, puis il y a des choses qu'il va te dire qui ont de l'allure.

Puis par contre, si tu as un gars qui est très "*verbose*" (*verbeux*), qui a un doctorat de l'Université de Montréal, puis qui a beaucoup de vocabulaire, tu as encore la même écoute, tu vas apprendre des choses de lui, seulement que possiblement à cause du fait que déjà lui il a une certaine formation, que déjà il a peut-être un petit peu plus accès à une vibration mentale qui va le faire vibrer dans la gamme de l'orgueil, quelque part tu vas être obligé de lui faire voir, moi j'appelle ça : "de le placer", moi j'ai ma façon de "placer" le monde.

J'ai rencontré une fois un Homme que je respecte beaucoup, un Homme très très intelligent, mais c'est un "*motor mouth*", son problème c'est une "bolle" (tête), il a six doctorats. Quand tu as six doctorats là, le gars qui a six doctorats... Il va dire : "*moi je suis placé là, j'ai mes idées, j'ai lu, j'ai mes intuitions, ça fait qu'à ce moment-là, si tu veux me contester, démolis-moi, si tu es capable de me démolir, je vais peut-être t'écouter*".

Moi je ne peux pas démolir le monde, parce que ça ne fait pas partie de ma nature, seulement j'ai une autre façon. Moi je ne les démolis pas, je les démantèle (rires public), pièce par pièce, par pièce, mais je vais le faire d'une façon particulière, dans le sens que je parle au gars qui a six doctorats, bien intelligent, "*motor mouth*", puis lui, il prenait ses scotch en même temps, puis lui, des scotch puis la parlette ça va ensemble, imagine-toi, ça fait un produit explosif... (rires public).

Ça fait que je l'ai laissé parler pendant deux heures de temps, puis au bout de deux heures, parce que lui il ne croyait pas que j'étais capable de parler de n'importe quoi, ça fait que si je parlais de psychologie, ben, j'allais chercher ça là, ou j'allais chercher ça dans les livres là, ou j'allais chercher là... Bon, il ne pouvait pas s'imaginer ça, je le comprends parce que c'est un intellectuel. Ça fait que là, j'ai pris ma plume, j'ai pris un morceau de papier, puis là, j'ai commencé à tout écrire sa vie, des choses que lui a connues, puis a vécues, puis que lui seul... Les petits secrets de sa vie là... Bon ! Ça, ça lui a donné un choc !

Ça fait que quand j'ai fait ça, j'ai dit : C'est la même chose pour le reste. Si je suis capable de connaître ta vie, je suis capable de parler de choses que je n'ai pas besoin d'avoir lu.

Après ça, on est devenus des bons amis, ça fait que quand on se rencontre en stage, je bénéficie de sa grande verbosité, puis de son personnage, parce que c'est effectivement un personnage, mais au moins il était "placé", ce qui fait qu'à cette heure, ben, il ferme sa gueule quand je rentre. Puis on s'assied, puis on parle, puis là on a du fun !

Mais il fallait que je crée ce choc-là, mais ce n'est pas n'importe qui, qui peut créer un choc de cette nature-là, mais l'Homme a la capacité de créer un choc d'une certaine nature. Parce que ces gens-là, quelque part dans le temps, il faut que tu les arrêtes parce qu'ils développent une sorte de momentum, c'est une sorte d'inconscience, mais qui n'a jamais été contestée, ça fait qu'ils sont habitués de même. Mais tu ne peux pas les mettre de côté parce qu'ils ont trop de richesse ces gens-là, ils ont trop d'expérience, c'est des grands acteurs de la parole.

Tu peux avoir un ami qui est un grand acteur de la parole, puis réellement bénéficier de la mise en scène qu'ils peuvent faire ces gens-là ! C'est comme les homosexuels, t'sé (tu sais), un homosexuel qui vit dans le théâtre ou qui vit dans les grandeurs de son imagination, c'est du "stock" ce monde-là, c'est merveilleux, ils ont une sensibilité particulière qu'on ne trouve pas chez les gars de la construction, par exemple (rires du public).

Mais seulement que, quelque part, tu vas être obligé de leur couper le spaghetti, parce qu'ils n'ont pas de fin, c'est leur élan, c'est leur élan astral, ils vivent tellement au niveau de l'âme, mais ils ont tellement de couleurs, que si tu veux connecter avec eux autres, il va falloir quelque part que tu fasses un partage des eaux, sans ça ils vont t'englober, ils vont te noyer, ils ont le talent pour ça. Si tu les mets de côté, parce que le gars il parle, il parle, puis il est dans sa grande raison, ben, à ce moment-là tu perds des gens intéressants.

Je vais te dire une chose : dans la vie, les gens les plus intéressants, les plus fun, les plus créatifs, les gens qui ont le plus de potentiel, ne sont pas nécessairement les gens les plus conscients, seulement que ces gens-là peuvent le devenir. Seulement, tu as un rôle, tu as quelque chose à faire pour qu'ils sortent de leur mécanicité, puis que tu bénéficies simplement de leur Esprit. Si tu as de l'insécurité, tu n'as pas de centre de gravité, puis que tu n'es pas capable de supporter cette manifestation-là qu'ils ont, eux autres, donc qu'ils manifestent, tu vas rester avec des "petites gens" bien simples, bien plats, puis bien tranquilles, des petits poissons ! Tu ne peux pas toujours vivre toute ta vie avec des petits poissons. Ça dépend de ton entregent, il y a des gens qui ont besoin d'entregent.

Je reviens à Pierre Elliot Trudeau, si on parle de politique, y a-t-il un bonhomme plus intéressant dans le monde de la politique avec lequel tu peux avoir un engagement créatif que lui ! Seulement que c'est évident que si tu rencontres Trudeau pour parler de politique, bon, ben... Ne rentre pas dans sa chambre à moins d'avoir un centre de gravité.

Mais si tu as un centre de gravité, puis que tu as un mental qui est réellement bien ajusté, le bonhomme qui est intelligent, il va le sentir, puis vous allez devenir des grands partenaires au niveau de la parole puis au niveau de la communication, mais si tu ne veux pas le rencontrer Trudeau, parce qu'il est "too much", ben là, c'est ton problème, le problème il est avec toi, il n'est plus avec lui.

DM : *Pour la personne qui écoute un autre, est-ce que dans son écoute, il doit avoir un respect simplement pour un individu qui sait manipuler de l'impression par la parole, en utilisant évidemment de la connaissance, une expérience de vie ou des choses du genre, ou s'il faut qu'il puisse... C'est-à-dire, est-ce qu'il peut respecter... La question est mal formulée !*

Est-ce qu'il doit respecter l'individu à partir de la capacité de participer avec lui, en d'autres termes, souvent on écoute des gens qui manipulent parfaitement l'impression et qui exposent ou expriment parfaitement leurs expériences, et on a un certain plaisir à les écouter, mais est-ce que le respect dans la communication est fondé sur cet aspect-là, ou bien il faut un peu plus, c'est-à-dire une participation active avec l'autre ?

BdM : Ça prend une certaine patience, les gens en général qui ont beaucoup de couleurs, puis qui ont beaucoup, comme vous dites, de capacités de s'exprimer, puis qui ont beaucoup d'expérience, qui ont beaucoup de vécu, si tu étais intelligent, puis que tu n'as pas autant d'expérience, tu n'as pas autant de vécu, mais tu as de l'intelligence, à ce moment-là il faut que tu leur laisses désouffler leur "balloune" !

DM : *Qu'il y ait de l'impression...*

BdM : Il faut que tu absorbes leur impression, tu l'absorbes, tu l'absorbes, tu l'absorbes, éventuellement ils vont arriver à la fin de leur expérience, même si tu as fait bien des choses, un jour là... Parce que cette expérience-là elle est mécanique, c'est du mémoriel, ça !

DM : *C'est ça !*

BdM : Ça fait qu'un jour là, ils vont arriver au bout de leur expérience, là il n'y aura plus grand chose, ils vont se répéter dans leurs histoires, tu les as entendues là ! Là, tu dis : "tu me l'as dit la semaine passée, conte-moi d'autres choses, bon, OK". Ça fait que

finalement tu les tasses lentement, mais tu as besoin d'avoir de la patience. Avec des gens qui sont très “*verbose*” (*verbeux*), qui sont très colorés, il faut que tu aies de la patience, il faut que tu aies de l'écoute !

DM : *Il faut que tu absorbes de la mémoire ?*

BdM : Il faut que tu puisses absorber leur mémoire. Si tu absorbes leur mémoire là, puis que tu as assez de sécurité, parce que ça prend de la sécurité pour absorber la mémoire d'un autre, si tu es “insécure” tu ne pourras pas le faire, parce que là, tu vas te comparer, puis ton égo va devenir tout “croche”, toi tu vas te sentir petit de même là, puis tout, tu sais le petit homme, bon ! Mais si tu n'as pas ça là, puis tu te sais intelligent, tu as un autre rythme... Mais lui, il a un rythme un petit peu plus énervé là, névrosé, mais coloré, à ce moment-là tu t'assieds puis tu l'écoutes.

Le fait de l'écouter, ça va créer un lien magnétique entre toi puis lui ça, puis après ça, quand il va venir le temps de parler avec ton énergie créative, là il va pouvoir t'écouter, puis ensuite, ben là, vous allez vous renvoyer la balle mutuellement, mais il faut avoir de la patience. Et une des plus grandes conditions pour avoir la capacité de développer de l'entregent avec du monde comme ça, c'est de la patience parce que les gens ne te connaissent pas.

Moi si je m'en vais dans un “*party*”, le monde (les gens) ne me connaissent pas, même s'il y a bien du monde qui me connaît, il y a des gens qui ne me connaissent pas, je peux rencontrer des gens à Montréal... Ça fait que le gars, ça peut être un avocat qui a beaucoup d'expérience, il l'a la “*placotte*”, moi j'aime ça parler de jurisprudence, ça me fascine, même si je n'ai pas de connaissances, de notions universitaires, quand je parle de jurisprudence, moi je suis capable de t'en créer une autre de jurisprudence !

Ça fait qu'automatiquement, si je rencontre un avocat, je vais le laisser parler d'abord, parce qu'il ne me connaît pas, puis je ne suis pas un avocat, ça fait qu'il va désouffler sa “*balloune*”, désouffler sa “*balloune*”, désouffler sa “*balloune*”, puis j'ai une maudite patience moi, je suis capable de t'écouter pendant deux jours de temps. Au bout de deux jours, quand tu vas avoir passé à travers ta jurisprudence, je vais rentrer la mienne ! (rires du public).

Là, il va trouver ça intéressant, là il va dire : “*quelle place que tu as étudiée*”... Comme je ne suis pas un juriste, je ne peux pas lui expliquer, puis lui mettre mon jeu sur la table, je ne peux pas dire : “*je suis Bernard de Montréal, je suis en communication avec les plans*” (rires du public), je vais dire : “*j'ai lu des livres quand j'étais jeune, j'ai des petites intuitions, des fois*”... Puis si le gars, il a pas mal l'esprit ouvert, je vais dire : “*c'est drôle,*

des fois, j'entends des voix, je prends mon crayon, puis ça m'écrit"... T'sé, lentement je vais amener ça, je ne peux pas y mettre sur la table tout de suite, il va sortir !

Ça fait que ça, c'est de la patience, tu ne peux pas... Tu sais, on dit souvent : *“la vérité elle n'est pas toujours bonne à dire”*, puis c'est vrai parce que tu ne peux pas demander à une personne de te connaître, de te savoir. Il faut que tu lui donnes la chance lentement de te reconnaître avec le temps.

Ça fait que si tu as des facultés extrasensorielles qui te permettent de parler de n'importe quoi, ben, à ce moment-là il faut que tu réalises que ce bonhomme-là, il faut que tu lui donnes le temps de digérer, lentement, lentement, lentement, tu absorbes son impression, tu absorbes son impression, tu absorbes son impression, puis lentement tu crées la tienne, puis lentement, tu absorbes la sienne, puis tu recrées la tienne. Puis un jour, ben là, tu peux rentrer, tu peux commencer à rentrer... À utiliser l'occulte de ton mental, puis lui parler à un niveau qui est totalement infusé, mais ça peut prendre deux semaines, trois semaines, un an, six mois, il y a un temps pour ça, mais si l'ego rentre là-dedans, tu ne peux pas le faire !

DM : *Mais est-ce qu'il y a un objectif à cette patience, en d'autres termes est-ce qu'on écoute un individu strictement pour absorber sa mémoire, au jeu de ses impressions, et être éventuellement capable de pouvoir s'exprimer pour son bon plaisir ou s'il y a vraiment quelque chose dans la parole ou la communication ?*

BdM : Il y a un objectif à cette patience-là, ça c'est une patience consciente, il y a un objectif. Moi quand je vais rencontrer quelqu'un, je me mets dans cet état-là. Quand je suis allé au Maroc dernièrement, j'ai rencontré des Arabes, ça parle les Arabes !

DM : *Longtemps !*

BdM : J'en ai écouté un pendant une semaine de temps, puis on a parlé de la religion arabe, on a parlé de la religion islamique, ainsi de suite, puis je ne peux pas arriver avec mes idées là-bas, je serais sorti ! Ça fait que j'ai commencé à parler du rôle de la femme dans l'Islam, ainsi de suite, mais je ne suis pas rentré directement dans le jeu, je ne suis pas arrivé avec mes idées directement dans le sens du “stargate”, j'ai fait un petit peu comme le requin.

T'sé, quand tu es dans l'eau, le requin il ne s'en va pas directement à toi, il tourne autour, puis il tourne autour, il te nargue, il te fait faire des mouvements, puis finalement il va te

chercher, c'est un mouvement de spirale à l'envers, finalement il rentre, il rentre... Ça fait que j'ai fait la même chose, je l'ai écouté, puis je l'ai écouté, je l'ai écouté, puis je l'ai écouté, puis je l'ai écouté, d'ailleurs je l'ai écouté tellement, je les ai écoutés parce qu'il y avait d'autres amis chez ces gens-là, je les ai écoutés tellement quand j'étais là, que j'étais malade !

Puis en plus, il a fallu que j'attende d'arriver à Lisbonne pour rebalancer mon corps astral, mais pendant que j'y étais, ils m'ont rendu malade ! Ils m'ont rendu malade complètement parce qu'ils ont une autre mentalité, mais il fallait que je le rencontre, il fallait que je fasse la connexion avec lui, parce que je me suis mis dans cette conscience mentale là, une grande patience, puis absorber, puis absorber...

Finalement, quand j'ai commencé à parler là, puis j'ai fini mon point, sais-tu ce qu'il m'a dit ? Il m'a dit : "*monsieur Bernard, vous êtes un homme d'Esprit*". C'était pas mal, c'était pas mal pour un Arabe spécialisé dans la religion Islamique de dire à un occidental, à un "p'tit cul" du Québec, que tu es un homme d'Esprit ! Pourquoi est-ce qu'il m'a dit ça ? Parce que je ne l'ai pas agressé, je ne l'ai pas menacé, je ne l'ai pas tenté, j'ai été d'une neutralité pendant des heures et des heures tellement grandes que, finalement, il n'avait pas de choix psychiquement d'être magnétisé.

Mais ça, ça fait partie de la conscience de l'Homme, ça fait partie de la mienne. L'Homme peut le faire, le vivre sur différents niveaux, mais même l'Homme qui n'a pas beaucoup de conscience, s'il prend ça comme principe, il peut en arriver finalement à réaliser que la communication entre les êtres est facile dans la mesure où nous, en tant que personnes, on est capable de se libérer de cette sorte de tendance à vouloir imposer nos idées, qui est une forme d'insécurité, qui est même une manifestation d'orgueil mental.

Si tu n'as pas d'orgueil, si l'autre il ne sent pas d'orgueil, il ne sent pas cette vibration-là qui est une vibration cassée, il va être content, parce que les Hommes dans le fond s'aiment, les Hommes aiment s'aimer, les Hommes aiment communiquer, les Hommes aiment l'entregent, les Hommes aiment l'échange, mais les Hommes sont totalement stupides dans leur façon de le faire. Ils ne sont pas polis dans leur mental, donc ils sont gauches, ils sont brutaux, et l'ego le sent ça, donc l'ego réagit, puis c'est pour ça que la communication entre les gens est difficile, puis surtout avec des gens qui ont beaucoup d'expérience, beaucoup de vie, beaucoup de vocabulaire, beaucoup de mémoriel, c'est encore pire ! Je vais te donner un exemple, j'étais allé avec ma femme à... Comment est-ce qu'on appelle ça ?

DM : Las Vegas ?

BdM : Pas Las Vegas, à Los Angeles, puis Zaza Gabor était là... Puis ma femme, elle, elle a un centre de gravité. Ça fait que si Zaza Gabor est là ou le prince ou un autre qui est là, elle aime ça les rencontrer, c'est du monde intéressant ces gens-là, même s'ils sont inconscients, ils sont intéressants, il y a quelque chose qui s'est passé, ils ont créé quelque chose.

Ça fait que moi, je sors avec ma fille, puis je lui dis : *“regarde bien, ta mère elle va aller directement vers Zaza”*... Puis comme de fait, on sort, on est prêts à sortir de la place, on se retourne de bord, ma femme était là, en grande conversation avec Zaza Gabor, mais ma femme elle a tellement un bel ego que, Zaza, elle ne s'est pas sentie menacée, parce que ces gens-là qui sont dans le public, ils sont toujours aux aguets, puis elle a eu une grande conversation, puis il a fallu que je dise à ma femme : *“viens t'en, c'est assez cette conversation, viens t'en”*... Pourquoi ? Parce que transparent !

Et le monde, que ce soit des gens qui vivent dans des mondes très très difficiles comme le monde du cinéma, le monde c'est du monde, mais ce qui arrive, c'est que dans le phénomène de la communication, les gens ne savent pas comment traiter avec cette énergie-là. C'est comme si c'était une science encore hermétisée, c'est une science, c'est un art qui n'est pas encore amené à un niveau de conscience suffisant pour que l'Homme sache réellement précisément comment est-ce que ça marche cette affaire-là. C'est pour ça qu'on a des difficultés dans la communication.

DM : *Mais le point que je veux faire, c'est... Je ne veux pas revenir à Zaza Gabor, mais le principe, est-ce qu'on va vers une personne parce qu'elle a un certain glamour social ou est-ce qu'on établit un dialogue strictement pour aller chercher l'impression qu'elle nous crée, ou bien s'il y a un objectif plus concret que ça, votre marocain, entre autres ?*

BdM : C'est toujours un objectif, à moins que tu ailles chercher du pain chez le boulanger, si tu vas chercher du pain chez le boulanger, l'objectif c'est d'aller chercher du pain ! Mais tu peux vivre un échange avec lui, mais dans le fond c'est ton pain que tu vas aller chercher ! Ça fait que si le boulanger c'est un “parleux”, tu n'es pas nécessairement intéressé à vivre la communication avec lui, parce que c'est le pain que tu vas aller chercher, mais il y a des gens que tu rencontres dans la vie, ce n'est pas le pain que tu vas aller chercher, c'est l'individu !

DM : *Qu'est-ce que vous entendez par l'individu ?*

BdM : Bon, on va prendre Claude Roy. Claude Roy est dans la salle. Claude Roy c'est un ésotérique, c'est un Homme qui a une belle intelligence du monde occulte de l'Homme, puis ça c'est un plan, c'est un monde qui m'intéresse. Si je veux rencontrer Claude Roy, puis parler de choses qui nous intéressent mutuellement, si je dis : "*moi, je suis Bernard de Montréal*", "crisse", Claude Roy s'il veut me rencontrer, il me donnera un coup de téléphone, il passera à travers ma secrétaire ! On ne se rencontrera jamais, parce que lui, il peut dire la même affaire.

Mais si, admettons, théoriquement, que je suis plus humble que Claude Roy, je peux aller le voir et lui dire : "*on va prendre un p'tit café ensemble puis placoter*", si je suis capable de la descendre cette vibration, me rendre transparent... Pourquoi ? Parce qu'il y a quelque chose d'échangé avec lui, il y a des choses qu'en parlant, moi puis lui, on va sortir, parce que la science du mental n'est pas connue de l'Homme avant que tu la parles, il faut que tu la parles.

L'inconscience, la connaissance involutive, ça c'est ta pensée, ça faisait partie du système mémoriel, mais si tu veux savoir quelque chose concernant les lois occultes, hermétiques de la vie ou de l'univers, il faut que tu parles, il faut que tu sois connecté à ta source. Mais c'est dans l'échange avec un autre que ça va venir ça, parce que tu ne peux pas parler de tout d'un coup. Selon le rayonnement de son énergie, puis la mienne, on va sortir les affaires, puis on va dire : "*ouais, c'est intéressant ça*", ça fait qu'on a travaillé un soir à sortir des affaires ensemble !

DM : *C'est suffisant ?*

BdM : Ah ! Ben oui !

DM : *Juste que ce soit intéressant, c'est suffisant ?*

BdM : Que ce soit intéressant, c'est toute l'affaire ! C'est toute l'affaire... Il faut qu'il y ait de l'intérêt, il faut que ça vibre !

DM : *Oui, mais ce n'est pas plus "qu'être intéressant"... Si on passe une bonne soirée ?*

BdM : Mais c'est assez ça, "être intéressant", qu'est-ce que tu veux de plus ? Quand tu parles avec moi ici, tu as du fun avec moi ?

DM : *C'est intéressant !*

BdM : C'est intéressant ! Bon, qu'est-ce que tu veux de plus, c'est la même affaire...

DM : *Oui, mais il y a trois-cents personnes qui écoutent ! Disons, je parle pour les gens qui sont dans le salon avec mari et femme avec des enfants, avec la famille ?*

BdM : C'est la même affaire !

DM : *Juste intéressant, la communication c'est assez ?*

BdM : C'est tout ! Moi puis ma femme, on parle jusqu'à trois, quatre heures du matin, je suis obligé de dire : *"c'est assez là"*. Il faut que j'y mette quasiment à plat pour qu'on aille se coucher, pourquoi ? Parce qu'on parle, on parle, puis on parle, ça fait qu'on passe des heures à s'intéresser mutuellement, puis à découvrir des choses ensemble, mais il faut qu'il y ait de l'écoute, il ne faut pas que : *"moi je suis Bernard de Montréal, puis toi tu es ma femme, puis c'est moi qui suis l'instructeur, puis toi, tu vas m'écouter"...* Parce qu'elle, elle va dire : *"dans le cul"...* Hein, parce qu'elle aussi, elle en a des affaires à dire, comprends-tu (rires du public) ! Ça fait qu'à ce moment-là, si elle a quelque chose à dire, ben, c'est à moi, puis moi j'écoute, puis si j'ai quelque chose à dire, elle a de l'écoute ! Ça fait que c'est comme ça qu'il y a de la communication facile, ça fait que même si j'ai une conscience beaucoup plus occultée que la sienne, dans le fond, c'est une illusion.

La seule différence entre moi puis ma femme, c'est que j'ai une plus grande capacité vibratoire d'interpréter l'énergie de la vibration qui rentre dans mon mental, pour créer des formes qui peuvent soutenir cette énergie-là et donner une certaine connaissance, c'est la seule différence ! Mais elle, elle va être capable de comprendre instantanément !

DM : *Mais quand on parle beaucoup, on finit un jour par ne plus se souvenir de tout ce qu'on a parlé !*

BdM : Quand tu parles, tu n'es pas supposé te souvenir ce que tu as dit ! Si l'Homme parlerait là... Quand tu parles tu crées, mais le monde il ne parle pas, le monde jase !

DM : *Mais créer quoi ? Quand tu te souviens de rien, tu crées quoi ?*

BdM : Quand tu te souviens de rien, tu crées parce que dans le moment où tu crées, tu te souviens de tout !

DM : *Dans le moment où tu parles, tu te souviens de tout ?*

BdM : Ben, c'est évident !

DM : *Mais cinq minutes après, tu ne te souviens plus de rien ?*

BdM : Tu n'as plus besoin, tu n'as qu'à recréer encore ! (rires du public). Quand tu vas à l'eau, quand tu vas te chercher un verre d'eau là, tu tournes la "champlure" (robinet), tu mets ton verre, tu fermes la "champlure", tu t'en vas, tu bois ton verre, tu l'as oublié ton verre. Mais dans le fond, tu ne l'as pas oublié, il y en a encore de l'eau, tu peux encore ouvrir la "champlure", tu ne t'inquiètes pas de ce que tu vas en mettre un petit peu de côté, il y en a tout le temps qui vient ! Quand tu parles il y en a tout le temps qui vient ! Qu'est-ce que c'est que cette affaire-là que vous avez peur de perdre ce que vous avez entendu, c'est une illusion !

DM : *Ou il y a du monde qui nous reproche de ne pas se souvenir de ce qu'eux autres ont dit ?*

BdM : Ça, c'est leur problème, ce n'est pas supposé être le tien ! (rires du public). Moi quand tu me parles, j'entends des choses, j'entends ta voix, je vibre, j'ai le plaisir d'être là, je ne me rappelle plus de ce que tu m'as dit, puis je ne suis pas intéressé ! C'est dans le moment que je vibre l'intérêt, mais pas après !

DM : *Mais à ce moment-là, ça veut dire qu'être intéressant dans une conversation, c'est simplement un échange d'énergie ?*

BdM: Être intéressant dans une communication, une conversation, c'est simplement de l'échange d'énergie, puis plus l'échange d'énergie est créatif, plus la communication est intéressante, plus tu vas sortir du matériel, plus tu vas vibrer ta conscience cosmiquement, dans l'instantané des deux rapports. Puis c'est tout ce que tu as besoin, tu n'es pas intéressé à te rappeler de tout ce qui a été dit dans la soirée. Sans ça on devient des "ballounes", on devient des oreillers, c'est de l'insécurité égoïque ça, on veut retenir !

Les gens qui viennent dans mes séminaires, surtout ceux qui ont des formations académiques, je leur dis : "*attendez-vous pas à vous rappeler ce que je vous ai dit lundi matin, je ne parle pas à votre ego, je parle à un autre plan de votre mental*". Puis ils sont tout énervés ! Ils disent : "*on s'en va pendant trois jours à t'écouter, puis on arrive le lundi matin, on ne se rappelle plus de rien*", je leur dis : "*c'est ça, tu n'as pas besoin de plus, t'as compris là, ça reviendra plus tard, quand t'en auras besoin*"... Là, ça prend des notes, puis des notes, puis des notes, je regarde les notes, ce n'est même pas ce que j'ai dit ! (rires du public), ils colorent !

DM : *Donc on ne communique jamais pour se développer une mémoire, jamais, jamais, jamais ?*

BdM : La communication réelle ne devrait jamais être basée sur le principe du développement de la mémoire, c'est ça la différence entre la connaissance, puis le savoir. Un Homme conscient n'a pas de connaissance, il a du savoir, un Homme inconscient n'a pas de savoir, il a de la connaissance ! L'involution c'est la connaissance, l'évolution c'est le savoir ! Tu ne peux pas rentrer dans l'infinité de ton mental, puis te rappeler de tout, tu capotes ! Tu rentres à "Grande Bâtisse" (HP), puis il te donne des pilules... Voyons ! (rires du public).

Mais ça, ça fait partie de développer une certaine sécurité dans le mental pour ça, parce que traditionnellement, psychologiquement, quand on apprend quelque chose, pourquoi est-ce qu'on va à l'école, pourquoi est-ce qu'on lit des livres, pour apprendre, pourquoi ? Pour se créer une étoffe égoïque, une étoffe mentale, ça c'est bon pendant l'involution. Mais quand l'Homme rentre dans la conscience, puis qu'il va très très loin dans l'infinité ou l'océanie de sa conscience, tu ne peux plus te rappeler de rien, tu n'es pas intéressé "*anyway*" !

DM : *Comment peut-on fonctionner avec des gens qui mesurent l'importance qu'on leur donne au souvenir qu'on a de leur conversation ?*

BdM : Ben ça, c'est leur problème ! Leur problème ! Des fois, je rencontre des gens, je vais vous donner un exemple. Tu sais, un bon vendeur il se glorifie, un bon vendeur il se glorifie, il dit : "*moi tous mes clients, je les connais par leur nom, je les rencontre dix ans plus tard, je me rappelle comment est-ce qu'ils s'appellent, le nom de sa petite fille*"... Au niveau d'un vendeur, ça c'est bon, c'est utile. Mais quand tu as un certain centre de gravité, puis tu ne fonctionnes plus en fonction ou par rapport à des nécessités psychologiques pour le bénéfice égoïque d'une autre personne, tu ne peux plus faire ça !

Moi je rencontre du monde sur la rue, puis je ne me rappelle plus de rien, je ne me rappelle plus de leur nom. Moi j'ai déjà présenté ma femme à un ami, voilà bien bien des années, en 71, je lui dis : "*comment est-ce que tu t'appelles là*"... Elle, ça lui a créé un choc ! (rires du public). Puis dans ma tête, ça me disait : "*sois patient*". Ça fait que ça, ça joue sur l'ego !

DM : *Ça me l'a déjà fait !*

BdM : Puis tu ne fais pas exprès mais je vais te dire une chose, comme impression, si tu rencontres quelqu'un d'important, puis tu le rencontres dans une autre situation de vie, puis il dit : "*tu ne te rappelles pas de moi*"... "*Non*". Sais-tu ce que ça fait à son ego ? Tu viens de le mettre sous ta vibration !

DM : *Ou un ennemi juré !*

BdM : Pas nécessairement, tu viens de le mettre sous ta vibration !

DM : *Il faudrait me l'expliquer, ça !*

BdM : Parce que l'ego, il veut être reconnu, il veut que tu lui dises : "*ce matin... Jean-Paul, tu t'appelles Jean-Paul, puis je t'ai vu voilà dix ans*", ça fait plaisir à l'ego ça, ça le flatte, donc là, c'est toi qui es sous sa vibration. Mais quand tu le rencontres puis tu l'as vu surtout hier, tu lui as parlé pendant deux heures hier, puis tu ne te rappelles plus de lui, sais-tu ce que ça fait à son ego, ça vient de le démanteler. Ça fait qu'automatiquement il est sous ta vibration !

DM : *Mais ça veut dire quoi, sous sa vibration ?*

BdM : “Sous sa vibration”, ça veut dire ne pas être influencé par les autres, ça fait partie de ton centre de gravité, la vie elle part de toi !

DM : *À ce moment-là, lui est influencé par vous ?*

BdM : C’est son problème, ce n’est pas le tien. C’est ta vie qui compte ou c’est la mienne, c’est la tienne ! C’est la même chose, c’est ta vie à toi qui compte, c’est pas ce que moi je pense de toi, c’est ce que toi tu sais de toi qui compte ! C’est la même chose pour moi, puis c’est la même chose pour tout le monde, seulement que le monde (les gens), ils ne sont pas capables de le vivre ça, parce qu’ils n’ont pas de centre de gravité.

DM : *Donc dans le développement de la communication, si vous dites qu’on n’a pas besoin de faire référence à la mémoire, si l’individu dans une conversation quelconque se contredit, disons, par rapport à une autre conversation, ça n’a pas d’importance ?*

BdM : Les gens se contredisent parce qu’il vivent sur la mémoire, si tu vis sur ta mémoire, tu vas te contredire, mais si tu n’as pas de mémoire tu ne te contredis pas (rires du public). Tu ne peux pas te contredire, tu n’as pas de mémoire, parce que tu ne te rappelles même pas de ce que tu as dit avant ! (rires public). Donc tu vas créer un autre mode !

DM : *C’est-à-dire que la personne qui parle, qui n’a pas de mémoire, ne se contredit pas parce qu’elle ne se souvient pas, elle ne peut pas comparer, mais la personne elle, qui se souvient de ce que l’autre a dit, peut dire : tu t’es contredit !*

BdM : Oui, mais ça, c’est parce qu’elle va avoir compris ce que l’autre a dit d’une façon qui est colorée, l’autre elle va lui ramener ça, puis elle va redétruire la contradiction. Un Homme qui n’a pas de mémoire ne peut pas se contredire !

DM : *Il peut dire n’importe quoi aussi ?*

BdM : Il peut dire n’importe quoi !

DM : *Donc il ne fonctionne pas sur le concept de la vérité ?*

BdM : Il ne fonctionne pas sur le concept de la vérité, heureusement, parce que si tu fonctionnes sur la base ou le concept de la vérité, automatiquement tu polarises ton mental, tu vis dans le mémoriel.

DM : *Mais il parle sur quelle base, à ce niveau ?*

BdM : Il parle sur une base créative, constamment, constamment, constamment, ça veut dire qu'il va chercher dans son être, dans sa source, l'information dont il a besoin pour faire ce qu'il a à faire.

DM : *Il parle sur l'état du moment ?*

BdM : Il parle sur l'état du moment !

DM : *Donc il n'a aucun sens de responsabilité, ni passé, ni futur ?*

BdM : Il n'a aucun sens de responsabilité, passé, futur, parce que ce qu'il sait, ça ne lui appartient pas, ça fait partie de l'intégralité de sa conscience !

DM : *Mais dans quelle mesure, il peut être, je dirais, consistant ?*

BdM : Il ne peut pas faire le travail, il n'a pas le choix.

DM : *C'est à expliquer ! Un individu qui n'a pas de mémoire, donc qui n'a pas de suivi accumulé...*

BdM : Quand je parle de l'individu qui n'a pas de mémoire, là je ne parle pas d'un gars qui est amnésique, je parle d'un Homme conscient qui n'a pas de mémoire, ça ne veut pas dire que tu n'en as pas de mémoire, tu as une mémoire créative, mais tu n'as pas de mémoire psychologique, subjective. À ce moment-là la connexion entre toi puis ta source, ton double, "*whatever*", elle va se maintenir, puis elle va se maintenir, puis elle va se maintenir, puis elle va se maintenir, autrement dit c'est ta source qui crée à travers ton ego.

DM : *Donc la consistance vient simplement de cette stabilité d'échange avec un autre plan ?*

BdM : Avec un autre plan, donc avec un plan qui en soi est infini !

DM : *Est-ce que ça peut se mesurer concrètement, cet aspect-là, de communication avec ce plan-là ?*

BdM : Ça peut se mesurer..

DM : *Parce que moi, la communication, je trouve ça intéressant pour une vibration, mais à un certain niveau dans notre vie, on est comme saturé d'un échange strictement vibratoire, et on veut une consistance dans les décisions, dans les actions qu'on pose tous les jours. Et un individu qui n'a aucune référence à la mémoire, a de la difficulté, du moins en apparence, à vivre une certaine consistance dans son expérience de vie quotidienne, à cause du fait que sa parole ou son échange avec d'autres plans ou avec d'autres individus fait de moins en moins référence à la connaissance ou à la mémoire !*

BdM : Oui, mais tu t'habitues à ça. Les gens, les Hommes qui vont se conscientiser au cours des générations, ils vont la perdre, la mémoire ! Les gens qui font une recherche spirituelle, déjà ils en perdent un petit peu de mémoire. Puis plus la fusion va être grande chez l'être humain, plus l'Homme va perdre cette mémoire mécanique là, puis avec le temps tu t'habitues, tu te crées des petits trucs. Moi si ma femme elle me dit : "*va donc au restaurant ou au magasin acheter du pain, du lait, puis un petit gâteau au chocolat*", il faut que je l'écrive, parce que je vais amener le pain, mais je vais oublier le lait puis le gâteau au chocolat. Ça fait que je m'amène une petite note, je suis obligé parce que je fonctionne d'un monde mécanique, ça fait que je vais mécaniser, je vais prendre une petite note.

Sans ça, c'est évident que je vais revenir bredouille, tandis qu'avant la fusion, avant 69, tu m'aurais dit : *“viens avec du pain, du lait, trois vis, un cadenas, une paire de culottes, une paire de lunettes”*, je t'aurais tout ramené ça (rires du public). Mais là, je ne suis plus capable parce que mon mental est à la disposition d'une autre énergie qui est beaucoup plus subtile, beaucoup plus créative. Tandis qu'avant, mon mental était à la disposition d'une énergie qui était beaucoup plus basée sur le mémoriel, puis la facticité de la connaissance accumulée.

DM : *Mais est-ce que cette faculté de mémoire nous donne un certain ordre dans la vie ?*

BdM : Oui, ça donne un ordre, seulement il y a un problème avec la mémoire, c'est que la mémoire, elle nous donne l'impression d'être intelligent. Ça fait qu'un gars là... Les jeunes qui vont à l'école, ainsi de suite, qui vont à l'Université, là tu lis des livres, tu lis des livres, puis tu te rappelles des notes, tu te mets des petites notes, tu accumules du matériel qui te donne l'impression d'être intelligent. Ça fait qu'un jour, tu ramènes ça, c'est ça que les gens font, mais tu ne peux pas faire ça avec une personne consciente, parce que tu ramènes du mémoriel. Qu'est-ce que c'est la puissance créative d'une conscience supramentale ? C'est de prendre le mémoriel, puis de le briser, pour créer un autre niveau de perception.

Donc éventuellement, toute la connaissance que tu as accumulée, elle devient inutile. C'est pour ça que l'Homme qui va se conscientiser va perdre ça graduellement, graduellement, graduellement, on n'a pas d'autre choix. Tu passes la quatrième marche, tu montes à la cinquième marche, tu ne peux pas rester indéfiniment sur la quatrième, parce que le mémoriel, c'est une source de connaissance, c'est une stabilité pour la connaissance, à un certain niveau de ton expérience d'âme. Mais si l'Homme passe un jour à l'expérience directe avec l'Esprit, il ne vivra plus d'abord sa vie comme il l'avait vécue avant.

Si aujourd'hui tu étais ingénieur, puis que tu as besoin de tout ton mémoriel pour travailler chez Lavallée, c'est évident que ton énergie, elle va être maintenue. Mais si ta conscience grandit, puis grandit, puis grandit, il va venir un jour que tu ne pourras plus travailler comme ingénieur chez Lavallée ! Ta vie elle va t'amener dans un autre mouvement, parce que tu vas passer de l'expérience de l'âme à l'expérience de l'Esprit, puis si tu passes au niveau de l'expérience de l'Esprit, ton avenir va être délimité ou établi en fonction du rapport que tu as avec ça.

DM : *Vous semblez donc dire que l'Esprit a un ordre différent de celui de l'âme ?*

BdM : L'Esprit a un ordre totalement différent de celui de l'âme. L'ordre de l'âme c'est un ordre involutif, astral, expérimental, subjectif, qui crée la réflexion de l'ego, pour créer dans l'ego soit une fausse sécurité ou une perception de soi qui est illusoire, si on le regarde dans un terme très vaste.

Quand l'Homme passera du plan de l'âme au plan de l'Esprit, c'est évident que son corps mental, d'abord, va être changé, le corps astral va être changé, les vibrations seront changées. Ça fait que même son aura va être changée, ça fait que l'Homme va en arriver éventuellement à avoir une aura qui ne sera pas nécessairement vert, jaune, bleu, il va avoir une aura qui va être englobée dans une lumière qui est totalement blanche. Puis c'est cette énergie-là qui va rentrer par son cerveau, puis qui va lui donner la faculté créative, selon le plan de vie qu'il a avec cette nouvelle conscience là. Donc rendu à ce point-là, du mémoriel tu n'en as plus, mais tu en a un !

Des fois je vais dire, par exemple, des fois j'ai des conversations, comme je parle des conversations avec vous, puis on va dire : *"il y avait un point ce soir qui était intéressant, on resoulèvera ça, un jour"*. Si je dis : *"on resoulèvera ça un jour"*, ça peut être dans quatre ans, mais un jour, ce point-là il va revenir parce que ma conscience va me le recanaliser dans le mental. Ça fait que, dans le fond, même si l'Homme est conscient, ce n'est pas qu'il perd sa mémoire, il en a une plus vaste, mais elle n'est pas régularisée par les mêmes lois qu'avant.

Avant, notre mémoire pendant l'involution, elle servait à donner à notre petit ego l'impression d'être intelligent. Quand notre mémoire casse, lorsque l'énergie de la lumière rentre, là elle donne l'impression à l'ego au début d'être réellement pas intelligent. Ça, ça casse l'ego, ça fracture l'ego, puis après ça l'énergie elle continue, puis elle rentre, puis finalement l'ego réalise que, oui, il se passe d'autres choses, puis il se passe d'autres choses, l'Homme a accès à d'autres notions, d'autres notions !

Finalement, l'ego se restabilise à un autre niveau, il redéveloppe une autre consistance, il développe un autre centre de gravité, puis il ne se sent plus menacé dans son intelligence, mais son intelligence n'est pas utilisée pour les mêmes fonctions qu'avant.

DM : *Vous disiez tout à l'heure que l'individu qui parle avec l'Esprit, crée ou apprend dans sa parole, donc il ne peut pas penser avant de parler, il parle et ça déclenche l'information. Est-ce que cela veut dire également que dans sa manifestation, quand on dit l'action suit la parole, ses actions vont lui apparaître strictement lorsqu'il va se plonger dans l'action, qu'il ne pourra pas les penser avant ? Je veux voir le parallèle entre la communication puis la réalisation.*

BdM : Bon, la différence entre la pensée puis la parole, pour un être conscient, est celle-ci : quand tu es conscient puis que tu penses, ce n'est plus de la pensée réflexive, astralisée, colorée par l'ego, c'est de la communication télépathique avec ta source, ton double. Ça fait que c'est évident que... Si l'Homme inconscient pense, quand tu penses c'est le fun, OK. L'Homme conscient lui, il faut qu'il se passe quelque chose dans sa tête, tu ne peux pas avoir un cerveau vide comme une tête de poisson pendant vingt ans, la vie serait "*plate*" en maudit, comprends-tu ?

Ça fait qu'il faut qu'il se passe quelque chose dans ton cerveau, ça fait que ce qui se passe dans ton cerveau, c'est une communication télépathique avec ta source, mais ce n'est pas supposé se passer tout le temps, ça prend un "break", tu ne peux pas parler à quelqu'un tout le temps, comprends-tu ? De temps en temps tu parles, mais la seule chose, c'est que quand tu communique ou que tu vis une communication télépathique avec ta source, cette communication-là ne remplit pas la fonction de t'assurer de la valeur de la communication, elle remplit simplement la fonction de t'assurer de la présence de ton Esprit dans ton mental.

La fonction de l'Esprit dans le mental de l'Homme, c'est d'y assurer sa présence. Ça fait que si t'es tout seul, t'es tout seul sur une île, tu vas en dedans, tu communique, tu "placotes" avec, puis ils ont du fun, ils ont de l'humour, ils sont capables d'ajuster leur vibration au niveau de nos besoins : émotif, mental... T'as une communication avec ton double. Mais si tu as besoin d'étudier quelque chose, tu ne pourras pas l'étudier dans ton mental, parce que ça va fatiguer ton Esprit. Ce qu'il va faire, c'est que la communication intérieure va être coupée, puis elle va être remplacée par la parole.

Si moi, par exemple, puis toi, on s'assied, puis on veut étudier quelque chose, on a rien qu'à s'asseoir puis parler, on peut parler pendant dix heures. Mais tu ne peux pas communiquer pendant dix heures avec eux autres sur un sujet, parce que si tu communique avec eux autres pendant dix heures, tu es ouvert à leur infinité, ça fait que tu vas devenir très très malheureux.

Une source, un double qui communique avec un cerveau humain, ça c'est des êtres qui sont tellement, mais tellement hauts en vibration que, quand ça passe dans ton petit canal ça, cette affaire-là, tu peux le prendre un petit bout de temps là, mais ils ne peuvent pas te transférer toute leur connaissance cosmique dans ton petit crâne matériel, sans ça, tu rentres à "Grande Bâtisse" (HP). Ça fait qu'ils te protègent contre ça.

Par contre, ce qu'ils peuvent faire, si tu dois étudier quelque chose ou même étudier les mystères, à ce moment-là, la connexion elle va se faire au niveau de ta parole, mais elle

ne se fera plus au niveau du mental, là tu t'assieds, puis tu parles, puis tu parles, puis tu parles, puis au fur et à mesure que tu parles, ben, tu vas sortir le matériel.

De temps en temps, si ce que tu sors est réellement extraordinaire, puis c'est la première fois que tu en parles, puis tu n'as pas de centre de gravité encore, puis tu te demandes si réellement c'est ça, tu peux aller en dedans, puis tu vas dire : *"c'est vrai que Dieu est fait de même"*... Il va dire : *"oui, oui, continue, continue"*... Ça fait que tu continues à parler, comprends-tu ? C'est de même que ça marche, l'Homme va s'ajuster à ça.

Mais si tu commences à communiquer intérieurement, puis que tu commences à leur expliquer ou à leur demander : *"qu'est-ce que c'est ce qu'on pense, nous autres, Dieu, c'est quoi Dieu"*... Là, ils vont te brûler le cerveau parce que c'est comme faire entrer la manique dans ton poêle à Montréal, il faut que ça passe par des transformateurs cette affaire-là, c'est un principe de science puis d'énergie élémentaire.

Automatiquement ça, ça fait partie de la construction psychique de l'Homme, il y a des transformateurs d'énergie qui existent sur les plans, puis l'énergie elle passe de cette source-là, puis elle descend, puis quand elle rentre dans ton cerveau, il y en a juste assez pour pas sauter tes *"fuses"* (*fusibles*). Si tu veux réellement étudier le phénomène de l'Homme, le phénomène de la planète, le phénomène des races, le phénomène de la vie, à n'importe quel niveau, à ce moment-là tu prend un p'tit café, tu prends un *Gin*, puis tu parles, seulement il faut que tu parles, il ne faut pas que tu jases, il faut que tu parles !

Puis pour parler, il faut que tu aies une connexion assez développée, il faut que tu aies une fusion assez grande, il faut que le corps mental inférieur qu'on appelle l'intellect soit suffisamment nettoyé du mémoriel, pour que cette énergie-là passe. Après ça il n'y a plus de limite, tu peux parler de n'importe quoi. Quand on parle chez nous, on parle, puis on parle, on parle encore, puis on parle, on parle, puis après ça tu ne te rappelles de rien (rires de DM et du public), c'est de même que ça marche.

DM : *Mais le point que je veux faire, puis ça je veux le faire avant que ça finisse, parler autant, est-ce que ça déclenche quelque chose, est-ce que ça engendre un mouvement d'énergie, une réalisation ?*

BdM : Quand tu parles, tu élèves le taux vibratoire des corps subtils de ceux ou de celui avec qui tu parles. Quand tu parles... Supposons que je serais arrivé ici tout à l'heure, (je serais bien bien fatigué parce que je suis allé en Haïti hier, j'ai voyagé), quand tu viens ici, quand je viens ici, puis je m'assieds puis je parle, c'est fini la fatigue là, je suis boosté,

je parle, je suis dans cette énergie-là. C'est évident que rendu sur l'autoroute le soir, je vais commencer à être fatigué...

Mais là, si tu me gardais jusqu'à cinq heures du matin, ben, je parlerais jusqu'à cinq heures du matin, parce que je m'énergise, puis je m'énergise, c'est comme si je me donne de la santé quand je parle, parce que c'est une énergie qui n'est pas colorée. Tandis que si je jaisais avec toi, puis qu'on commencerait à vivre de la confrontation, à ce moment-là je me brûlerais, d'ailleurs je n'en ferais pas de conférence avec toi. La seule raison que j'aime ça, parler avec toi, c'est parce que tu as un ego qui est suffisamment transparent pour que j'aie le plaisir d'échanger avec toi "*forever*".

C'est pour ça que je le fais, je ne suis pas intéressé moi, à vivre des guerres d'ego, puis des prises de position, puis la vérité, puis le mensonge, je suis intéressé à descendre une vibration ici pour le public, pour toi, puis pour moi en même temps. Moi j'apprends des affaires quand je parle, c'est de même que ça marche.

DM : *Est-ce que tout le monde, lorsqu'ils parlent, ils sont en mesure, dans un sens, de générer cet état-là ou cette vibration ?*

BdM : Tout le monde qui parle, les gens... Quand l'Homme apprend ou commence à parler, il s'aperçoit qu'il génère cette énergie-là, il y en a du monde... D'ailleurs, si vous levez des mains dans la salle, il y a combien de personnes dans la salle qui ont reconnu le phénomène que quand ils parlent ils s'énergisent, je ne parle pas de jaser, quand vous parlez, vous vous énergisez là, puis jusqu'à tant que ça arrête ça... Puis quand ça arrête, ça arrête. Quand c'est fini de parler, tu ne peux plus parler.

Moi je suis supposé parler jusqu'à onze heures, onze heures dix là, mais s'il vient un point où ça coupe, la vibration elle coupe, après ça tu t'en aperçois, tu lâches, c'est une autre vibration, ce n'est plus pareil, il n'y a plus de fun dans le "*jasé*". Là c'est comme si tu n'as plus rien à dire, puis moi personnellement, quand elle casse cette vibration-là, je deviens totalement stupide, niaisieux, réellement éteint ! (rires du public).

DM : *Donc cette communication, cette parole-là peut être utilisée pour une activité professionnelle, pour l'équilibre dans un couple ?*

BdM : Évidemment, cette énergie-là, cette parole-là, cette activité créative-là, tu l'utilises dans le monde, au niveau de ton couple, au niveau de l'architecture, au niveau de la science, au niveau de n'importe quoi.

DM : *C'est un carburant !*

BdM : C'est du fuel, c'est extraordinaire cette affaire-là, seulement qu'on s'habitue lentement à ça, il faut s'habituer, c'est au cours des années qu'on s'habitue, puis qu'on s'habitue, puis qu'on s'habitue, puis éventuellement ça devient une seconde nature. Moi quand j'ai vécu ça au début, ça m'a créé un choc parce que tu en souffres de tout ça au début. Même je me rappelle, je disais à ma femme : *"je souffre de tout ça, je souffre"...*

Tu me parles puis j'ai une réponse, tu me parles puis j'ai une autre réponse, ça devient fatigant de toujours avoir la réponse. Ça fait qu'avec les années, tu t'habitues à être capable de toujours avoir la réponse parce que tu as développé une certaine distance à cette énergie-là. Mais au début c'est fatigant, c'est comme si on n'est pas habitué à supporter cette haute intelligence là qui n'est pas une intelligence égoïque.

Puis avec le temps, on s'habitue, puis quand on est habitué, on s'aperçoit que c'est plus nous autres qui sommes intelligents, parce que l'intelligence n'appartient pas à l'Homme, elle passera à travers l'Homme, elle fait partie du cosmos dans l'Homme, puis quand l'Homme aura compris ça, puis qu'il parlera au monde, l'Homme ne sentira plus d'ego. L'Homme sentira de la transparence, puis ce sera facile d'échanger avec les gens, les gens seront capables d'échanger avec toi, puis ils auront le plaisir d'échanger avec toi, puis ce sera la fin de la mort de la philosophie.

DM : *Merci, Bernard de Montréal. (Applaudissements)*